

**DEVENTER** (HENAI), docteur en médecine et célèbre accoucheur, était né à Deventer, dans la province d'Over-Yssel. Après avoir exercé dans sa jeunesse la profession d'orfèvre, il se livra à l'étude de la médecine et à l'art des accouchemens, et acquit bientôt dans la pratique une très-grande réputation. Il exerça à Groningue et dans plusieurs autres villes de la Hollande et fut plusieurs fois appelé en Danemarck par Christian V. Deventer s'occupa avec succès d'orthopédie. Il inventa plusieurs machines pour guérir les boiteux et redresser la colonne vertébrale; mais ses travaux relatifs aux accouchemens le firent surtout jouir d'une grande considération à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au commencement du XVIII<sup>e</sup>, et forment sans contredit son plus beau titre à l'estime de la postérité.

*Novum lumen obstetricantium, quo ostenditur, quâ ratione infantes in utero tam obliquo quam recto præsiti extrahuntur.* Leyde, 1701, in-4; *ibid* 1724, in-4. — C'est dans cet ouvrage que Deventer s'efforça de démontrer que l'obliquité de la matrice est la cause la plus fréquente des accouchemens difficiles, et qu'il enseigna les moyens d'en opérer la réduction. Quoique Deventer ne soit pas le premier qui ait parlé de l'obliquité de la matrice, il s'est pour ainsi dire approprié cette découverte par la manière dont il l'a décrite, et dont il en explique les causes et en déduit les effets.

*Ulterius examen partuum difficultium, lapis lydius obstetricum, et de necessitate inspiciendi cadavera.* Leyde, 1725, in-4. — L'auteur insiste sur les moyens de connaître si une sage-femme est instruite, et sur la nécessité d'ouvrir les femmes mortes en couche, pour découvrir si leur mort

et celle de l'enfant ne dépendent pas de l'impéritie des matrones.

*Operationum chirurgicarum novum lumen exhibentium obstetricantibus, pars secunda.* Leyde, 1724, in-4. — Recueil de ce que Deventer a publié sur les accouchemens. Cet ouvrage a été traduit en hollandais, 1701, 1724, 1746, in-4; en français, par Jean-Jacques Bruhier d'Ablaincourt, sous le titre suivant: *Observations sur le manuel des accouchemens, avec des observations sur les points les plus importants.* Paris, 1734, in-4, fig. — Deventer prétend démontrer, par l'examen de plusieurs matrices, que l'épaisseur de cet organe reste la même pendant tout le cours de la grossesse; il ne pensait pas que le relâchement des symphyses du pubis pût beaucoup aider l'accouchement; mais il était persuadé que par la dépression du coccyx on pouvait éviter l'emploi du forceps et des autres instrumens. Il s'est montré partisan de l'opération césarienne, et

a inventé plusieurs espèces de pes-  
saires.

Il y encore de lui, sur le rachitis,  
un traité posthume qui parut en hol-  
landais sous ce titre :

*Beschryving van de ziekten der  
beenderen inzonderheit wan de rachi-  
tis.* Leyde, 1739, in-4. — Il regarde

le spina ventosa comme dépendant du  
rachitis. Il traite de la carie, parle de  
la guérison d'une fente du radius,  
d'une fracture du tibia avec perte de  
substance, et d'une claudication due  
à une brûlure, et qu'il guérit par l'ex-  
cision de la cicatrice.

(Haller. — Sue.)

**1719. — DEVENTER**  
(Henri), docteur en médecine et célèbre accoucheur dans le dix-huitième siècle, était de Deventer dans la province d'Over-Issel. Il pratiqua à Groningue et dans plusieurs autres endroits des Pro-

Digitized by Google

vinces Unies, où son habileté le fit souvent désirer; il fit même quelques voyages en Danemark, pour le service de Christiern V, qui récompensa ses talents. Son savoir n'était point borné à la pratique de la médecine et des accouchements; il s'étendait encore à différentes parties de la chirurgie. Il avait imaginé des machines pour redresser les bossus, ceux qui ont le cou de travers, et pour guérir les boiteux: mais rien ne lui fit plus d'honneur que d'avoir prouvé que l'obliquité de la matrice est une des premières causes des accouchements difficiles; et d'avoir indiqué la manœuvre que demandent les accouchements de cette espèce. Cette découverte est cependant ancienne; Hippocrate en a parlé, mais Deventer a le mérite de l'avoir établie sur des preuves plus démonstratives que ne sont celles de ce grand maître de l'école grecque. C'est dans ses ouvrages qu'il a consigné toutes les conséquences de la pratique manuelle des accouchements relativement à cette découverte; ils sont intitulés:

*Novum lumen obstetricantium quo ostenditur, qua ratione infantes in utero tam obliquo, quam recto prave siti extrahantur.* Lugduni Batavorum, 1701, in-4°. — *Ulterius examen partuum difficilium, Lapis Lydius obstetricum, et de necessitate inspiciendi cadavera.* Ibidem, 1725, in-4°. — *Operationum chirurgicarum novum lumen exhibentium obstetricantibus.* Pars secunda. Lugduni Batavorum, 1733, in-4°. C'est le recueil des ouvrages de Deventer sur les accouchements, dont il y a des éditions en plusieurs langues. En hollandais, 1701, 1724, 1746, in-4°. En anglais, 1716, in-8°. En allemand, Jéna, 1717, 1728, 1731, 1740, in-8°. En français, de la traduction de Jean Jacques Bruyer d'Ablaincourt, Paris 1734, in-4°, avec figures, sous le titre d'*Observations sur le manuel des accouchements, avec des observations sur les points les plus importants.* — Deventer est encore auteur d'un traité en hollandais sur la chartre: *Van de ziekten der beenderen, insonderheit van de rachitis.* Cet ouvrage, qui est posthume, fut imprimé à Leyde en 1739, in-4°.